

# Samia Ghali

Quelques semaines avant l'annonce de sa possible candidature à la mairie de Marseille en 2014, Samia Ghali, sénatrice-maire des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements de la ville, nous livre son analyse des défis qui attendent la deuxième ville de France. Un constat accusateur...

Propos recueillis par Mireva Babin

## "Je ne suis pas là pour faire de l'angélisme"

**Jean-Claude Gaudin, maire UMP de Marseille, a dénoncé la « surmédiatisation de la criminalité marseillaise ». En tant que native de la ville, vous sentez-vous blessée par cette couverture médiatique ?**

Pas du tout. Je considère que le traitement médiatique a été à la hauteur de la gravité des faits survenus à Marseille. Les médias n'ont fait que leur travail. Ce qui dérangeait le maire de Marseille, ce n'est pas qu'il y ait des morts dans sa ville. Ses propos sont condamnables. Lorsqu'il dit « *Mais ils se tuent entre eux, ils n'ont qu'à se tuer entre eux* », ça veut dire quoi ? C'est entre Arabes, entre Noirs, c'est quoi ? Et finalement, si les gens de ces quartiers meurent, ce n'est pas grave. Même si ce sont des trafiquants de drogue, ce qui n'est pas le cas de tout le monde, je considère qu'ils n'ont pas à se faire justice eux-mêmes. C'est le rôle de la police et des tribunaux.

**205 policiers et gendarmes supplémentaires ont été affectés à Marseille. La réponse répressive du gouvernement Ayrault vous paraît-elle appropriée ?**

Au niveau de violence où nous étions tombés, il fallait apporter une réponse. À part la police, je ne vois pas qui peut la faire diminuer. Mais les renforts annoncés ne suffisent pas. Sous l'ère Sarkozy, nous avons perdu 400 policiers à Marseille, ça aide à comprendre pourquoi l'insécurité a augmenté. Tant que nous n'aurons pas apporté les réponses en termes d'éducation, de transports, de désenclavement, d'emploi, on ne réglera pas la question de l'insécurité. Marseille est une ville très en retard à tous les niveaux. Dans mes quartiers, j'ai 46 % des jeunes qui vont déscolarisés. Pourtant, nous étions la ville la moins dotée de France. Sans moyens supplémentaires, cela sera une catastrophe ! On n'y arrivera pas. La solution doit venir en partie de l'Etat en budgeant les collectivités locales à mettre en place ces projets.

**En 2013, Marseille sera capitale européenne de la culture. Qu'espérez-vous de cette année de célébrations ?**

Ma médiathèque. Depuis 1998, je me bats dans mes quartiers pour en obtenir une. En 2012, la première pierre n'est pas encore posée. C'est un bel exemple du cratère existant entre le nord et le sud de la ville. Le résultat de 30 ans de politique, aussi



« Le traitement médiatique a été à la hauteur de la gravité des faits survenus à Marseille »

bien de droite que de gauche. On a fait en sorte que ces deux rives de la ville se tournent le dos. On est capable de mettre des centaines de millions d'euros pour faire la Villa Méditerranée ou le Mucem, l'un à côté de l'autre d'ailleurs. Mais pas de réponse à la question de la médiathèque pour les quartiers nord de Marseille. Si la première pierre n'est pas posée au terme de cette année, je considérerais qu'elle aura été une belle perte. Cette initiative aura servi à certains mais pas à d'autres, comme toujours.

**Appel au recours à l'armée dans les quartiers difficiles, création d'un crédit d'impôt pour l'installation de caméra de surveillance, opposition à la dépénalisation du cannabis... Vos prises de position peuvent surprendre émanant d'une élue de gauche...**

Moi, je ne suis pas là pour faire de l'angélisme. Je suis une élue qui vit ses quartiers. La question de la drogue, je l'ai connue à titre personnel à travers mes amis, ma famille. Je sais les dégâts qu'elle fait. Je ne vais pas me renier. C'est la gauche qui a un problème aujourd'hui, notamment les Verts qui veulent se donner une image branchée. Tous les médecins reconnaissent que le shisha tue les cellules cérébrales. Être dans le déni de la réalité, c'est dangereux. On ferait mieux d'organiser une journée entière de discussion obligatoire sur les dangers de la drogue, notamment dans nos collèges plutôt que de faire croire que fumer du shisha ou une cigarette, c'est pareil. En tant que mère de famille et élue, je trouve cette attitude irresponsable. Je préfère que mon fils se fasse arrêter et que je sois mis au courant de sa consommation pour l'aider. Si on en arrive à une dépénalisation, c'est un échec. Une façon de dire que nous avons perdu face au système mis en place par des trafiquants de drogue miés en chefs d'entreprise. Et demain, on fait quoi avec la cocaine et l'héroïne ?

# MISS EBENE

## SPECIAL MARIAGE

- LES PLUS BELLES ROBES
- LA COIFFURE POUR LE JOUR
- MISE EN BEAUTE PAS A PAS
- UNE RECEPTION INOUBLIALE
- UNE ORGANISATION ZERO STRESS
- LUNES DE MIEL FEERIQUES



RIHANNA

THE FAME

NEWTON MAXWELL

L'ECOLE DE L'ORREUR

MICHELE  
OBAMA  
LA DAME DE COEUR  
DU PRESIDENT